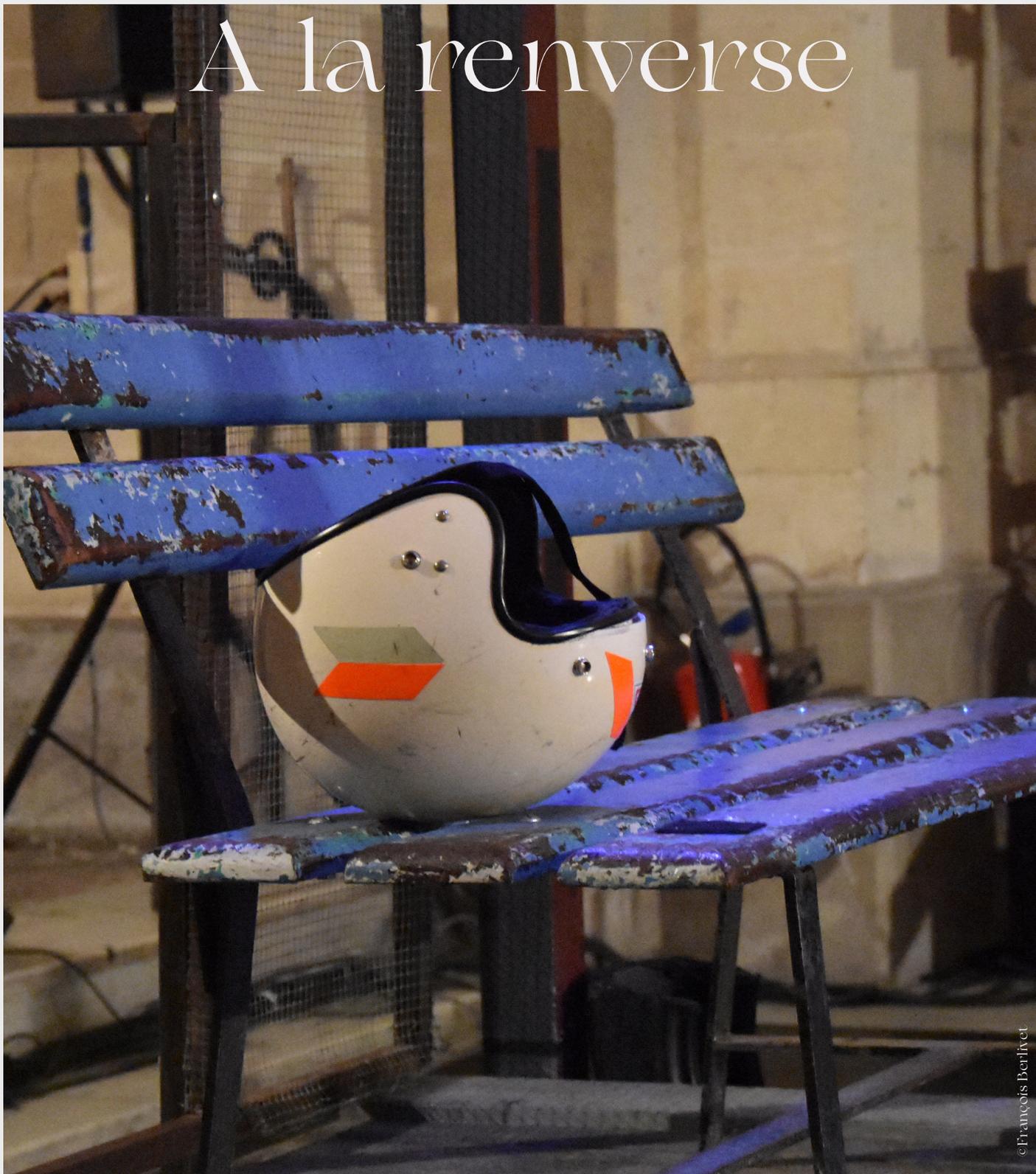


A la renverse



© François Berthet

Le Up
Méta

LE CDN DE POITIERS NOUVELLE-AQUITAINE
— SUR LE CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ —

Karin Serres

mise en scène
Pascale Daniel-Lacombe

dossier de diffusion / saison 24-25

Qu'est ce que ça fait de passer sa vie face à la mer ? De grandir face à la mer, d'y vieillir ? De voir la mer quotidiennement, dès qu'on se lève, dès qu'on sort de chez soi ? L'horizon est-il un appel au voyage ou bien un mur d'eau et de vent ? Est-ce la finisse-terre, d'où chuter ou la commence-mer où embarquer ? Le bout du monde ou le début d'autres possibles ?

KARIN SERRES (Note d'écriture 2013)

à la renverse

Texte

Karin Serres

Mise en scène

Pascale Daniel-Lacombe

Distribution

Mathilde Panis, Thomas Guéné, Etienne Kimes

Scénographie

Philippe Casaban, Eric Charbeau

Création sonore

Clément-Marie Mathieu

Composition chansons

Vincent Jouffroy

Création lumière

Yvan Labasse

Régie générale et régie son

Clément-Marie Mathieu

Photos

Xavier Cantat

François Berlivet

Equipe administrative

Le Méta CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Production déléguée

Le Méta Centre Dramatique National Poitiers
Nouvelle-Aquitaine / Théâtre du Rivage

Coproduction

Très-Tôt-Théâtre, OARA (Office Artistique de la
Région Nouvelle Aquitaine), CCAS France



Avec le soutien

du CCAS Anglet, Agora Billère, des villes de Saint Pabu, Lacanau, Billère, Anglet et du Département des Pyrénées Atlantiques et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Remerciements

au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine – TnBA

à la renverse

Une fille et un garçon se retrouvent sur un banc bleu du Finistère, face à l'océan immense, à la pointe de tous les possibles. Elle, rêve à l'autre côté, tout droit, là-bas, jusqu'au prochain pays. Lui, fasciné par l'horizon de brume, veut vivre face à toute la beauté du monde. Devant nous, toute une vie de destins retournés, de péripéties, de temps qui passe dans tous les sens, et d'appels au large. Rocheurs au grand coeur et rêveurs maladroits, ils jouent avec la réalité, traversent ses dangers, se cherchent, se courent après, toujours à la renverse l'un de l'autre, mais jamais séparés.

Dans un espace bi-frontal d' une jauge de 130 places, les spectateurs sont installés sur deux gradins de part et d'autre d'un ponton. Les personnages font face à une ligne d'horizon qui trace une nuit jusqu'à l'aube. Au plateau, deux acteurs musiciens, sincères et agiles, en proximité avec les publics. Un technicien, maître des lieux, veille sur l'histoire. Une belle heure à partager. De l'action, de la poésie, des mots, des chansons. Un voyage, drôle et émouvant, sous la neige, sur la plage, dans l'océan, aux States, dans les étoiles... Dans la force et la douceur de l'amour, celui qui se vit à tous les âges, sans niaiserie aucune – c'est important de le dire. Le ponton, sur l'eau, ouvre un champ de vision tout en mouvement, à portée d'avenir.





l'équipe



Karin Serres
Auteurice

Karin Serres est née en 1967. Ecrivain déjà des romans, ses études de scénographie lui ont découvert l'écriture dramatique qui la mène à l'écriture radiophonique et à la traduction. Boursière de la région Ile de France, du C6L et de la DMDTS, elle a écrit 70 pièces de théâtre souvent jouées, traduites et publiées (Théâtrales, L'Ecole des Loisirs, Espaces 34...), dont la moitié pour un public jeune. Prix Radio SACD 2011 pour l'ensemble de son oeuvre, elle a écrit une quinzaine de pièces radio mises en ondes sur France Culture, France Inter ou France Musique. Prix du 17ème roman européen pour la jeunesse, prix Canal J, elle écrit aussi des albums et romans jeunesse (*Le Rouergue*, Flammarion). En 2013, Stock a publié son premier roman pour adultes, *Monde sans oiseaux*, prix du 1er Roman de la SGDL, du Festival Metropolis Bleu et lauréat du Festival de Chambéry. En 2015, elle est faite chevalier des Arts et des Lettres. Saison 2016-2017: Créations d'*Overflow* (Collectif Singulier, pour Tendence Europe), de *1000 échantillons vivants* (Collectif Singulier, pour Sidérations) et du concert rock *Bienvenue* co-écrit avec Red Cardell. En tournée : *À la renverse*, *Le monde sous les flaques*, *Berbéris*, *Es-tu là ?* et *Poulet*. Elle travaille actuellement avec l'Artifice (21), la Cie Ariadne + le Théâtre le Clou (38 et Québec), Le Rivage (64) et Entre chien & loup (71). Elle bénéficie d'une résidence hors les murs à l'Observatoire de l'Espace (laboratoire Arts-Sciences du CNES) dans le programme "Création et Imaginaire spatial". Conseillère artistique de Write Local Play Global, le réseau des auteurs de l'ASSITEJ, elle mènera la 4ème édition du jeu *A day for a play* ainsi que différents workshops au 19ème Congrès Mondial ASSITEJ à Cape Town. Son site personnel www.karinserres.com



Pascale
Daniel-Lacombe
Metteuse en scène
Directrice du Méta CDN
Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Après un parcours universitaire en langues étrangères et en théorie de la danse à la Sorbonne, Pascale Daniel-Lacombe poursuit une formation de danseuse à Londres et à New York. Toutefois, c'est vers le théâtre qu'elle ouvre son champ de compétences via différentes écoles et stages de formation à Paris et ailleurs. Elle engage un premier parcours d'interprète pendant quelques années avec diverses compagnies. Peu à peu, elle se consacre entièrement à la mise en scène. Elle crée le théâtre du Rivage avec Antonin Vulin au début des années 2000, en Pyrénées Atlantiques, sur le littoral du Pays basque. Pendant près de vingt ans, la compagnie existe de plusieurs manières sur le territoire où le duo réunit des équipes artistiques et techniques venues de différents horizons, libres de se retrouver et de s'agrandir, selon les projets et les créations. Dans son travail, Pascale aime travailler en relation avec des autrices.teurs à qui elle ouvre plusieurs parcours. Ensemble, ils.elles explorent différentes thématiques et différentes écritures mises en résonances, mêlant parfois les disciplines et les langues, créant parfois des passerelles avec des œuvres du répertoire. Au long de son parcours, son travail se raconte entre créations nationales, expériences de proximité et transmission. Il témoigne notamment d'une expérience de territoire déployée et d'une complicité régulière avec la jeunesse et les nouvelles générations qui entrent dans la vie adulte. Elle est nommée en janvier 2021 pour succéder à Yves Beaunesne à la direction du CDN la Comédie Poitou-Charentes, renommé sous sa direction le Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine. Elle place le CDN sous l'étendard de la vulnérabilité du monde, comme dynamique de création et dans l'attention d'une responsabilité illimitée. Elle ouvre une nouvelle page avec une constellation d'artistes qui sondent et interrogent le monde sans sourciller, qui bâtiront pour le CDN un patrimoine artistique et affectif aux côtés des publics. Elle travaille avec ses tutelles à renforcer l'assise du CDN sur la ville de Poitiers. Au terme de son premier mandat, le CDN est doté d'un outil de production écoresponsable pensé dans un principe de semi-construire et implanté sur le campus de l'université de Poitiers, emplacement inédit dans le réseau des centres dramatiques nationaux. Son second mandat s'ouvre sous la question de l'hospitalité à l'heure de la montée des périls qui caractérisent notre époque.



Mathilde Panis

Rôle : Sardine

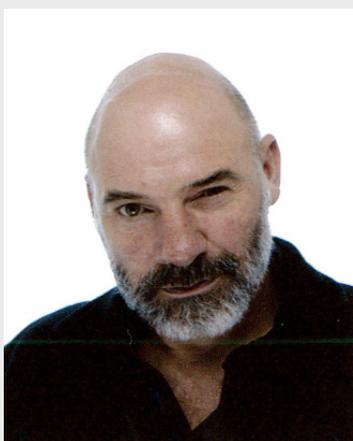
Mathilde Panis a été formée à l'ENSATT. Elle y travaille, entre autres, avec Alain Françon, Anne-Laure Liégeois, Daniel Larrieu, Armand Gatti, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Guillaume Lévêque, ou encore Marie-Christine Orry. À sa sortie d'école, elle est engagée par Pascale Daniel-Lacombe pour la création de #JAHM et la reprise d'*À la renverse*. Leur collaboration se poursuit avec deux autres spectacles : *Dan Dâ Dan Dog* et *Comme un vent de nocés*. En parallèle, elle joue au TNP de Villeurbanne dans *Ombres* de Clara Simpson et travaille sur différentes créations de Lisa Guez *Les Femmes de Barbe-Bleue*, *Celui qui s'en alla...*, Maryse Estier *L'Aiglon*, ou encore Philippe Delaigue *Les Petites Mythologies*. Dernièrement, elle apparaît aux côtés de Pascal Reneric, Sofiane Zermani et Lou De Laâge, dans la mise en scène d'Alexandre Plank, de *Gatsby Le Magnifique*, au Studio 104 de la Maison de la Radio puis au Théâtre du Châtelet. Dès 2021, lorsque Pascale Daniel-Lacombe est nommée à la direction du CDN Le Méta (Poitiers), elle devient l'une des « Artistes du vivier » associé au CDN. Elle participe aussi à plusieurs lectures publiques, enregistre régulièrement des fictions pour France Culture ou France Inter. Elle tourne au cinéma sous la direction d'Eugène Green, Frédéric Fonteyne, Safy Nebbou, Tatiana Vialle, Gabrielle Stemmer ou encore Steve Achiepo. En 2019, elle fait partie de la promotion d'Emergence-Cinéma. En 2020, elle reçoit le Prix d'interprétation du Festival de Trouville pour le film *Haut les pulls*, de Steve Achiepo. En 2022, elle tourne dans le dernier film d'Arnaud Des Pallières, retrouve Pascale Daniel-Lacombe pour la re-création de *Dan Dâ Dan Dog*, et prépare *icône.s* (titre provisoire), une Carte Blanche confiée par Le Méta CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine.



Thomas Guené

Rôle : Gabriel

Diplômé en Etudes théâtrales et formé à L'ENSATT (promotion 73) après avoir suivi quelques formations en conservatoires de Nancy et Paris, Thomas est académicien de la Comédie-Française en 2015. Comédien et musicien il alterne entre les disciplines au théâtre, en concert, au cinéma et court métrage. Il continue à suivre régulièrement des workshops pluridisciplinaires entre danse, cirque, musique et jeu. Il est membre des groupes musicaux Yellow Spaceship & Le eï. Il est à l'écran au côté des réalisateurs Adrian Cacciola Marie Garel-Weiss Mathias Zivanovic Jérémy Banster Rebecca Zlotowsky il joue au théâtre avec Armand Eloi, Adrien Dupuis-Hepnert, Alexis Bar-bosa, Carole Thibaut, Richard Brunel, dans de nombreuses pièces à la Comédie-Française dans des mises en scène de Jérôme Deschamps, Lilo Baur, Muriel Mayette, Michel Vuillermoz, Clément Hervieu-léger, Anne Kesler, Jean-Pierre Vincent, Georgio Barberio, Galin Stoev. Il est en 2017 en création avec Louise Vigneau dans *Vadim à la dérive* de l'auteur A. Cornaggia au Théâtre des Clochards célestes à Lyon.



Etienne Kimes

Jeu et régisseur plateau

Tout en poursuivant sa formation de comédien par différents stages en Aquitaine et en étant engagé par des compagnies, il est en même temps régisseur sur de nombreux spectacles, et pour le cinéma. Il intègre le Théâtre école Aquitaine compagnie Pierre Debauche à Agen pour trois ans. Ces dernières années au théâtre, il joue Shakespeare, Feydeau, Beckett, Rostand, Musset, Molière, Belbel, Angebaud... Il vit à Paris et travaille dans de nombreuses compagnies comme le Théâtre du Jour, la Cie Dodeka (Vincent Poirier), La Tentative (Benoît Lambert), Ouvre le chien (Renaud Cojo) Cie Garance (Stéphanie Risac/ Romain Fohr), le Bouffon Théâtre (Richard Arcelin) et le Théâtre du Rivage (Pascale Daniel-Lacombe). Il a participé à la création *Comme du sable* Sylvain Levey par la compagnie du Théâtre du Rivage. En 2013, il rejoint la Compagnie du théâtre du Rivage en tant que comédien et technicien plateau dans les spectacles, *A la renverse* de Karin Serres, #JAHM de Marivaux, *Maelström* de Fabrice Melquiot, *Dan Dâ Dan Dog* de Rasmus Lindberg et dans *Comme un Vent de Nocés* de Fabrice Melquiot.



Clément-Marie
Mathieu

Créateur sonore

Après trois années de licence Arts et Technologie – enregistrement et matériaux sonores à l'université de Marne la Vallée, Clément-Marie intègre l'ENSATT en Réalisation sonore au sein de la 69^e promotion. Au cours de cette formation, il continue de développer sa pratique dans les domaines techniques et artistiques des métiers du son. Déjà fort d'expériences fructueuses lors de son parcours universitaire parisien à travers de nombreux cours, ateliers et rencontres, dans le domaine de la musique populaire et savante, du cinéma ou de la radio, il a travaillé à temps plein au sein du service Audiovisuel de l'Opéra National de Paris Bastille en 2007 puis lors du Festival d'Avignon chaque été depuis comme régisseur et créateur pour divers lieux et compagnies. Il découvre et se forme aussi à d'autres domaines du spectacle vivant en lien avec les nouvelles technologies et leurs utilisations au plateau (numérique - robotique). Depuis quelques années il conçoit et met en scène *AEVUM* avec sa Compagnie de l'Inquiétante Etrangeté.



Yvan Labasse

Création Lumière

Parallèlement à ses études universitaires, il commence à travailler sur les planches du Théâtre de l'université par le biais duquel il s'initie à la régie. En 1988 Il intègre le théâtre JOB à Bordeaux pendant deux ans avec lequel il poursuit une collaboration pendant une dizaine d'années, tout en travaillant avec d'autres compagnies Girondines et de Savoie. Aujourd'hui il poursuit son travail de régisseur et de créateur-lumière avec différentes compagnies. Il s'implique également en matière de scénographie et vidéo. Il collabore dans différents pays avec des metteurs en scène et chorégraphes.



Vincent Jouffroy

Composition chanson

Vincent commence la musique à 13 ans avec passion, entre cheveux gras et acné, avant de passer un bac option théâtre au lycée de Jonzac. Il valide ensuite un Master New Media Art And Production à l'université de Sydney, revient en Master 2 Cinéma Documentaire et Archives à l'université de Bordeaux 3 avant de redécoller un an en tant qu'assistant de français dans la prestigieuse école d'Hampton à Londres. Cela fait désormais 25 ans qu'il compose et joue seul ou en groupe, en concert, pour des spectacles des courts métrages et autres publicités. Multi-instrumentiste et un tantinet comédien, il a travaillé avec le Collectif OS'O, La Compagnie Origami du chorégraphe et danseur Gilles Baron, Le Théâtre du Rivage, Le Dernier Strapontin, La Compagnie Silex, La Compagnie Le Glob, Le Collectif La Lupa, plusieurs réalisateurs de courts-métrages, boîtes d'audiovisuel. Il connaît également un succès relatif avec son projet solo *I Am Stramgram* (prix Ricard SA Live, sélection Printemps de Bourges et Francofolies 2016) grâce auquel il a bu du café gratos en loge avec des rockstars vachement riches.



Philippe Casaban,
Eric Charbeau
Scénographes

Spectacle et architecture, c'est autour de la scénographie, intra et extra muros, qu'ils font cause commune. Comédiens et scénographes dans une troupe de théâtre tout en étant étudiants en architecture, ils décident d'associer leur destin suite à leur diplôme commun d'architecte. Ils créent des scénographies et décors pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cirque, la musique, l'espace urbain et des spectacles hybrides qui mêlent divers arts de la scène, technologies et média contemporains, pour des spectacles de petites et grandes formes, en France et à l'étranger. Une approche ouverte de la scénographie les a amené à concevoir des scénographies urbaines et des expositions, et à participer à la conception architecturale de théâtres et d'équipements culturels et artistiques au sein d'équipes pluridisciplinaires. Ainsi ils ont créé sur les scènes de l'Opéra de Lausanne, de Bordeaux, de Nuremberg, de Strasbourg à l'Opéra du Rhin, du Festival des Arts Lyriques d'Aix en Provence, du Théâtre de la Ville de Paris, du Théâtre de la Bastille, de la philharmonie Paris, de La Coursive à La Rochelle, du TNBA, du Grand T de Nantes, de la boîte à jouer, du théâtre du pavé, etc... Ils créent en compagnie de metteurs en scènes, de chorégraphes, d'artistes, et pour divers commanditaires. Ils ont, ainsi et entres autres, crée en compagnie de Agnès et Jo Doherty, du collectif Denisyak, de Pascale Daniel-Lacombe au Théâtre du Rivage, de Renaud-Cojo Cie Ouvre le Chien, de Laurent Laffargue Cie Le Soleil Bleu, de Johanny Bert-CDN Montluçon, de Olivier Letelier- Festival Aix, de Stéphane Guignard Cie Éclats, Hamid Ben Mahi Cie Hors Série, de Guillaume Debut-Ballet-Opéra National de Bordeaux, etc...

charbeau-casaban-scenographes.fr

mentions et contacts

production déléguée

Le Méta Centre Dramatique National Poitiers-Nouvelle
Aquitaine / Théâtre du Rivage

coproduction

Très-Tôt-Théâtre, OARA (Office Artistique de la Région
Nouvelle Aquitaine), CCAS France



avec le soutien

du CCAS Anglet, Agora Billère, des villes de Saint Pabu,
Lacanau, Billère, Anglet et du Département des Pyrénées
Atlantiques et de la Région Nouvelle Aquitaine.

remerciements

au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine – TnBA

production et diffusion

Antonin Vulin

Directeur des Productions et des Projets
et de la Communication

T : 06 80 15 39 84 | antonin.vulin@le-meta.fr

Marie Rimbault

Attachée de production

T : 06 03 34 74 73 | production@le-meta.fr

technique

William Lambert

Directeur Technique

T : 06 10 15 07 32 | william.lambert@le-meta.fr

communication

Mathilde Gaillard

Attachée de communication

T : 06 51 86 02 11 | communication@le-meta.fr

presse

Isabelle Muraour

T : 01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37



diffusion

25-26

(en cours)

23-24 #6 représentations

NOVEMBRE Théâtre de Morlaix - Festival De Beaux Lendemain à Saint Brieuc

22-23 #10 représentations

MARS Les 3T Scène Conventinée de Châtellerault / Transversales Scène Conventinée Cirque de Verdun - dans le cadre des Echappées

21-22 #12 représentations

OCTOBRE Le Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine au Théâtre Auditorium de Poitiers - Scène Nationale de Poitiers / **MAI** Communauté de Commune Presqu'île de Crozon Aulne Maritime

2019 #8 représentations

FÉVRIER Auditorium Ravel Ville de Saint-Jean-de-Luz / **NOVEMBRE** Théâtre des Sources - Fontenay aux Roses / **DÉCEMBRE** Théâtre du Cormier - Cormeilles en Parisis / L'Orange Bleue - Eaubonne / Ville de Montmorency / Ville de Saint Quentin

2018 # 18 représentations

JUILLET Festival Avignon – Programmation le Parvis d'Avignon **NOVEMBRE** Théâtre de Gascogne Scènes de Mont de Marsan

2017 # 11 représentations

FÉVRIER Service Culturel Le Bugue **MARS** Théâtre Saint Louis Cholet / Service Culturel Talence **AVRIL** La rotonde Luxembourg / Centre Culturel El Mil Lenary Toulouges

2016 # 55 représentations

JANVIER Théâtre la canopée Ruffec / Les portes de l'Essone / Communauté de communes d'Erdre et Gesvres **FÉVRIER** Scènes de Territoire communauté d'agglomération du Bocage Bressuirais Bressuire / Centre culturel d'Albret Nérac / Centre culturel Arthémuse Briec / Centre culturel Athanor Guérande **MARS** Centre Dramatique de l'Est Colmar / Théâtre de Cachan / Festival le P'tit monde - Centre André Malraux Hazebrouck - Nest Centre Dramatique National Thionville **AVRIL** Le sillon, scène conventionnée Clermont l'Herault / Scènes croisées de Lozère Florac / ATP Uzès **JUIN** Théâtre de la Ville Les abbesses Paris **NOVEMBRE** Le carré Sévigné Cesson sévigné

2015 #155 représentations

JANVIER Scène Nationale Le Moulin du Roc Niort / Théâtre Jean Arp Clamart / Scène Nationale Evreux Louviers / Archipelle Scène Conventionnée Granville / Théâtre Municipal Coutances / Centre Culturel Jacques Duhamel Vitré / Théâtre André Malraux Chevilly Larue **FÉVRIER** Festival Momix Kinger-sheim / Agence Culturelle Alsace Vendenheim / Agence Culturelle Alsace MAC Robert Lieb Bischwiller / EPCC Le Quai D'Angers / Centre culturel de Plouzané **MARS** Plonéour Lanvern Association Dihun / «Graines de spectacles» Clermont Ferrand / TNBA - Bordeaux / Service Culturel Vincennes / Meli'mômes La comédie CDN Reims **AVRIL** Festival petits et grands Nantes Le grand R Scène Nationale La Roche sur Yon / Théâtre de l'Olivier Scène Conventionnée Istres / Scène Nationale de Cavailon / Théâtre Massalia La Friche Belle de mai Marseille / Ville de Guingnan **MAI** La Passerelle Scène Nationale Saint Briec / Centre Culturel Le Quai des rêves Lamballe / Le Carré les Colonnes Saint-Médard-en-Jalles / Champ de Foire St André de Cubzac / Festival Ado Le Préau CDR Vire / Centre Simone Signoret Canéjan / L'Imagiscène Centre Culturel Terrasson **JUILLET** Tournée CCAS Sud Est **OCTOBRE** L'hippodrome Scène nationale Douai / L'hippodrome Scène nationale Arras **NOVEMBRE** ATP Terres du Sud Grau du roy / Festival Novado Mjc Rodez / Théâtre Quartier Libre Ancenis(Le Grand T Nantes) / Coeur en scène Rouans(Le Grand T Nantes) / Théâtre la Paillette Rennes / Théâtre de Landerneau / Théâtre La lucarne Arradon / Scène conventionnée l'Hectare Vendôme **DECEMBRE** Théâtre de Verre Chateaubriant(Le Grand T Nantes) Carré d'Argent Pont chateau (Le Grand T Nantes) / Scène Nationale de l'Archipel Perpignan / Théâtre de Marmande

2014 # 119 représentations

JANVIER Scène Nationale du Sud - Aquitain **MARS** Ville de Saint Jean de Luz / Carré Amelot La Rochelle **AVRIL** Festival Meli'mômes Centre Dramatique National Reims **MAI** Festival cap ô cap Cap d'Agde / Service Culturel Plouguerneau / La Maison du Théâtre Brest / CCAS Ville de Morgat **JUILLET** Festival contre courant Avignon / CCAS Sud-Est **OCTOBRE** Le Carré Scène Nationale de Chateau Gontier / Le Prisme Villaines la Juhel / Communauté de Communes de l'Ernée / Pôle Culturel des Coëvrons Evron **NOVEMBRE** Biarritz Culture Biarritz / TNT Théâtre National de Toulouse / Scène Nat André Malraux Vandoeuvre les Nancy / Centre Culturel Le Carré Sainte Maxime / Aggloscenes le Forum Frejus Saint Raphael **DÉCEMBRE** Pôle Jeune Public Revest les Eaux / Ville de Fumel / Le theatre Scène Conventionnée de Laval / Ville de Châlonne sur Loire / Centre Cutlurel Athéna Auray / Gallia Théâtre Scène Conventionnée Saintes

2013 # 18 représentations

NOVEMBRE Agora Billère / Espace Culturel Hendaye / Service Culture Lacanau **DÉCEMBRE** Service Culturel Saint Pabu / Centre Culturel Penmarc'h / Centre Culturel Guilvinec / Festival Théâtre à tout âge Quimper

revue de presse

Toute la Culture

14 juillet 2018

Sardine et Gabriel, sous une lueur pâle qui sera conservée tout au long de la pièce, sur ce ponton désert ont des choses à se dire, de leur vie et de leur intime respectifs. Elle, regard planté vers l'horizon, rêve des Amériques, tandis que lui rêve de rester là, au bord des vagues qui vont et viennent, face à toute la beauté du monde. Dans la pénombre nous voyageons avec les personnages entre imagination et réalité au sein d'un texte au caractère fantastique soutenu par une imagination enfantine. Ils parleront, s'apostropheront, danseront le flamenco, chanteront du rock. Notre curiosité ne sera jamais en reste, on rira aussi parfois. La réalisation est admirable avec une bande-son efficace, une production de lumière fine, fortifiées par une interprétation engagée des deux comédiens. Mathilde Panis est une découverte, elle est une magnifique comédienne chanteuse danseuse, elle incarne cette adolescente presque femme qui sait alterner l'enthousiasme rêveur infantile et la clairvoyance optimiste du volontarisme de son personnage. Commentaire sur le site – toutelaculture.com "Nous avons été bouleversés par cette représentation. La mise en scène très originale de Pascale Daniel Lacombe, l'interprétation de ces deux comédiens complètement habités par leur personnage (Mathilde Panis, éblouissante, chanteuse et danseuse de grand talent, Mathieu Guené, très touchant). Tout est remarquablement juste, ça vous emporte et vous prend aux tripes. Un spectacle de haute tenue." David Rofé-Sarfati

<http://toutelaculture.com/spectacles/theatre/avignon-off-a-renverse-parvis-davignon/>

La Scène – le magazine des professionnels du spectacle

C'est une belle histoire que celle du compagnonnage entre l'auteur Karin Serres et le metteur en scène du Théâtre du Rivage, Pascale Daniel-Lacombe. Leur rencontre naît lors de la création de « Mongol », un texte de Karin Serres mis en scène en 2011 par l'équipe installée au Pays Basque. Avec « A la renverse », les deux jeunes femmes sont au sommet de leur art. L'écriture de Karin Serres, précise et lumineuse, nous entraîne ici sur les traces de deux jeunes, Sardine et Gabriel, sur une jetée, face à l'Océan... Ils se racontent un avenir, des avenir qui les mèneront chacun à leurs rêves, mais pourraient bien aussi rendre impossible une histoire d'amour dès ses prémices. En salle – et c'est une chose rare pour de si jeunes comédiens, au seuil de leur vie professionnelles – on croit vraiment à cette belle histoire, intense, ouverte sur tout les possibles. Les deux jeunes acteurs (Elisa Ruschke et Carol Cadilhac) sont formidables et l'on se laisse aller à rêver avec eux, sur cette jetée en terre bretonne (là où a été écrit le texte, dans le cadre d'une résidence coordonnée par Très Tôt Théâtre). « A la renverse » restera sans doute, pour celles et ceux qui l'ont vu, une des très grandes réussites de l'année 2013

Le Poulailler – Chroniques culturelles du bout du monde

Le spectacle est très émouvant . (Les spectateurs) entendent un texte qui déploie la réalité : les personnages vont et viennent sur la structure – on est au théâtre – et parlent de leur passé, se remémorent des souvenirs de moins en moins lointains, des souvenirs qu'ils jouent – et par la mémoire, on accède à un deuxième voire un troisième niveau de réalité. On est donc promenés d'une sphère à une autre, sous la conduite du technicien de plateau, qui fait neiger, venter, éclabousser, au vu et au su de tous. On est dans la pièce et à la régie, devant les mécanismes de ces deux existences qui s'adaptent puis se déboîtent Le texte, écrit par Karin Serres dans le cadre de résidences d'écriture dans le Finistère, sur invitation de Très Tôt Théâtre, dose avec précision poésie et humour. C'est une interrogation poétique sur l'espace, sur le lieu propre que se cherche l'être humain. . Entre les spectateurs de la salle, il y a cette scène tout en longueur : elle sépare l'espace en deux, semble mettre les spectateurs d'en face à distance. On se demande si, de l'autre côté, ce ne sont pas nos jumeaux, comme Sardine et Gabriel, assis sur la plage, fantasment sur leurs doubles, de l'autre côté de l'Atlantique. Finalement, cette scène et ce qui se joue dessus deviennent l'élastique qui me rattache aux spectateurs d'outre-scène, et apportent une réponse à la question du lien.

Oeuvres récentes Nos souvenirs de grandes émotions

Entre les éclats de luttes, de rires et de déchirements, le théâtre livre parfois des perles d'introspection qui parlent droit au cœur. Voici une sélection des pièces qui ont marqué nos journalistes ces dernières années.



théâtre(s) – le magazine de la vie théâtrale

Une fille et un garçon sont assis sur un banc, en Bretagne, au bout de la terre. Face à eux, l'immensité de l'océan et, pour elle, des rêves d'ailleurs, l'envie de découvrir le monde. Lui est là, ancré. Plus que de parcourir le monde, il préfère le contempler. Au centre, les premiers élans vers l'autre et l'enjeu, peut-être, d'un destin commun. Une émotion inoubliable pour les milliers de spectateurs - adolescents et adultes - qui ont découvert, et découvrent encore A la renverse. La pièce écrite par Karin Serres est l'un des grands «classiques» du répertoire jeune public depuis sa création par le Théâtre du Rivage (mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe) en 2013. Dans sa première distribution, deux jeunes acteurs Elisa Ruschke et Carol Cadilhac, l'envie d'être et le désir d'aimer.

CYRILLE PLANSON - Théâtre(s) n°22 - été 2020

elektika

De ces souvenirs égrenés au fil de discussions sur un banc bleu (le leur), l'émotion surgit dans les rangs du public, placé en bi-frontal, devant ces gamins qui ont grandi, quand nous pressentons ce qu'il adviendra de ces élans adolescents. La grande qualité du travail mené par l'auteurice, Karin Serres et par la metteuse en scène, Pascale Daniel -Lacombe du Théâtre du Rivage, est d'avoir pressenti que ce fil rouge des non-dits pouvaient trouver chez deux jeunes acteurs (formidables) une résonance profonde. Les doigts croisés des spectateurs, une main rapide devant les yeux, avant que les lumières revenues ne trahissent votre émotion, que vous soyez adultes (et extrêmement émus), ou adolescents, le cœur de cible de cette pièce aussi sensible que généreuse : le seul moyen d'être sûrs que ces deux-là se retrouveront consistera à les revoir, une fois encore, dans une prochaine date de « A la renverse ».. Que les scènes s'arrachent pour cette fin de saison, et pour la suivante, ce n'est pas un secret, et cela n'est pas non plus étonnant...

Aquí !

Deux comédiens sur une scène nue...et la magie opère. Le spectateur succombe à cette histoire d'amitié amoureuse et à son tour tombe... à la renverse** Bien nommée « A la renverse » la pièce étonne et laisse le spectateur en équilibre. Pascale Daniel – Lacombe, metteuse en scène, signe avec ce spectacle une œuvre à tomber. Créativité connaissance du plateau, direction d'acteurs, tout y est avec une rare maîtrise sans ostentation.

angers.maville.com

De l'action, de la poésie, des chansons... Karin Serres signe un texte drôle et touchant dans la force et la douceur de l'amour, celui qui se vit à tous les âges, sans niaiserie aucune – c'est important de le dire. On ressort alors "tout chose" de cette histoire d'amour formidablement mise en scène et interprétée.

Le courrier de l'ouest

Sur scène, les comédiens et musiciens Elisa Ruschkeet Carol Cadilhac, deux corps et voix sensibles au service d'un texte empreint de poésie et d'amour.

C'est un joli objet que ce "A la renverse" signé Karin Serres et Pascale Daniel-Lacomb. on n'y parle pas de confusion mais éveil des sentiments. On s'accroche facilement à cette romance mise en scène intelligemment et joliment interprétée par deux comédiens qui possèdent aussi un beau timbre de voix.

Le républicain Lorrain

« A la renverse » créée il y a trois ans, à déjà tourné 300 fois. Une pièce qui donne le tournis mais l'envie de vivre ses rêves à fond.

Le Télégramme

Une centaine de spectateurs, dont pas mal d'enfants, se sont laissé captivé par le spectacle. Le texte de Karin Serres, écrit lors de sa résidence finistrienne était mis en valeur par la mise en scène originale de Pascale Daniel Lacombe, riche en surprise et par le jeu des deux jeunes comédiens, Elisa Ruschke et carol Cadilac. Leur multiples talents – ils ont un jeu très expressifs, chantent, dansent, bondissent... – en font des artistes très prometteurs. En tous cas, ils ont servi à merveille un texte poétique et sensible. Cette représentation, aura été un moment d'exception.

L'Hebdo du Vendredi

20 heures, mardi 1er avril, hasard de calendrier, aucun lien poissonnier, je m'accordais donc ma pause jeune public , tout public sur le festival Meli'Môme. Comme chaque année je m'étais fait pointer un spectacle. « Si tu ne dois en voir qu'un c'est celui ci ». Le public – salle comble – était essentiellement composé de collégiens de lycéens et de quelques adultes comme moi, égarés , bien à leur place. Une centaine d'adolescent qui s'apprêtent à entrer dans une salle de spectacle ca fait du brouhaha, plus que du bruit. Passées les premières arpeges acoustiques, volume faible, un fait exprès à peu près sans aucun doute choisi par l'inspirée metteure en scène pour attirer l'attention les ados se sont tus. Et ils sont entrés dans la pièce sans jamais la lâcher. Moi aussi. Ca n'est pas si compliqué de donner à voir et à entendre à nos têtes blondes, brunes, rousses, blanches, noires, métisses, poésie, réflexion, humour, émotion, dureté de la vie aussi pour peu qu'on s'en donne un peu de peine. Du travail, du talent des sourires et des larmes. C'est monté par le Théâtre du Rivage, ça s'appelle « A la renverse ». Ca m'a renversé.

Le Devoir.com – Libre de penser

(...) On est bien loin de l'histoire d'amour à l'eau de rose: il est même question d'un sacrifice ici. D'une sorte de sacrifice à l'envers, inhabituel. Alors que, souvent dans un couple, c'est elle qui laisse toute la place à la réalisation des rêves du partenaire masculin, c'est précisément le contraire qui se passe avec Sardine et Gabriel. C'est elle qui est toujours une coche plus loin que lui. Et lui qui ne parviendra jamais à la rattraper. C'est lui qui ne saura s'inventer de rêves et de lieux que ceux qu'elle aura déjà laissés derrière elle (...) cette histoire d'un amour qui n'arrive pas à se nouer concrètement débouche étonnamment sur une production théâtrale d'une beauté et d'une intensité proprement galvanisante. Dès les toutes premières répliques, le texte de Karin Serres place la hauteur de ce que l'on devinera bien vite en jeu (...) Cela est encore plus évident du fait de la scénographie conçue par Philippe Casaban et Eric Charbeau, cette scène lancée entre les spectateurs place les deux comédiens constamment et complètement en jeu dans chacune des phases de leur vie—, par la performance exceptionnelle des deux comédiens Elisa Ruschke et Carol Cadilhac et surtout par la mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe. C'est elle qui donne véritablement corps à cette bizarre d'histoire en chorégraphiant chacun de ses éléments. C'est elle qui nous fait croire à ce que vivent ces deux ados qui brûlent devant nous. Qui fait jouer ses comédiens à un niveau tel que l'on arrive à croire que les deux personnages qu'ils incarnent peuvent réussir à survivre au fait de ne pas vivre ensemble et encore plus à leur séparation. Plus même : à nous faire croire que Sardine et Gabriel restent à jamais unis, sans l'être jamais. Même quand elle a littéralement la tête dans les étoiles. Ou que lui perd presque la sienne sur les rochers de la fin des terres... C'est cette complicité entre le texte et la lecture scénique qu'en articule Pascale Daniel-Lacombe qui fait de la production un moment de théâtre exceptionnel. Michel Bélair*

Comment faire sentir en quelques mots que, sur la bonne douzaine de spectacles que j'ai vus jusqu'à maintenant, au moins six sont absolument remarquables? Que l'un d'entre eux, À la renverse, de Karin Serres, mériterait d'être vu par tous les ados, et même par tous les publics, de ce côté-ci de l'Atlantique comme du nôtre? La qualité du texte et la mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe, tout comme la présence sidérante des deux comédiens, font de cet objet théâtral incandescent un petit chef d'oeuvre.

Le Tadorne

L'autrice Karin Serres et la metteuse en scène Pascale Daniel-Lacombe nous donnent rendez-vous pour ce spectacle minutieux, d'une profonde intimité, d'une grâce infinie, loin des bavardages et autres effets spéciaux dont on nous abreuve ailleurs pour nous faire croire que nous pensons par nous-mêmes. Ici, le texte de Karin Serres est une introspection à multiples facettes avec pour compagnons de route, deux gosses, Sardine et Gabriel. L'une habite en Bretagne, au bord de la mer, «là où il ne neige jamais». L'autre vient d'Alsace, là où la mer, à bout de souffle, ne peut arriver.. L'un est en déséquilibre permanent pour perdre pieds et poings liés, l'une est à la recherche d'un infini pour s'y voir toujours petite. L'un est axe, l'autre est galaxie. L'un me ressemble, l'autre m'assemble. Chaque été, ils se retrouvent sur le banc bleu, face à l'océan. La puissance évocatrice des rochers dessine New York, la destination où la Bretagne serait une de ses terres qu'une faille aurait séparées. Mais quel est donc cet espace béant entre ici et là-bas, entre elle et lui, entre moi spectateur et nous public? Chaque hiver, il revient pour le carnaval. Pour tomber à nouveau le masque. Pour se rêver breton, serré comme une Sardine à fluide. Elle, en tutu noir, se voit déjà dans sa robe de ballerine à crier « New York ! » telle une petite princesse qui dessinerait enfin son mouton dans le ciel. Peu à peu, de saison en saison, de paradis en enfers, de chansons rock en ballades folk, nous traversons leur vie d'amour où les pleurs se confondent avec l'écume, où la brume véhicule les rêves les plus fous, où le vent est un souffle vital pour s'émanciper, même de celui que l'on aime. Peu à peu, j'assiste médusé à une vie, où la séparation n'est qu'apparente, car tout finit par se lier, se croiser, se mêler : on ne peut rien contre un fil d'Ariane, même dans le cosmos. Ils ont tout l'espace pour eux : celui de la Bretagne, de la Voie lactée où Sardine, doctorat de physique en main, décolle pour y chercher d'autres rochers d'Amérique. Entre temps, il faiblira...elle sera là. Entre temps, il y croira...elle sera loin. Entre temps, il la retiendra...elle filera rejoindre la robe de la ballerine céleste. Ces deux acteurs (Elisa Ruschke, Carol Cadilhac) sont des magiciens de la rencontre et réussissent le tour de force de métamorphoser une petite scène positionnée en bi-frontal en miroir grossissant de notre carte de vie d'où surgit le désir...celui de vivre, de rêver, de regarder au loin, de parier sur l'improbable, de résister à la fatalité de destins déjà écrits. «À la renverse» transporte d'autant plus qu'ici, le technicien plateau (Etienne Kimes), se déplace au grès des changements de temps et d'espace: sa présence nous offre un ballet de fantômes qui s'invite à la noce, sur la piste aux étoiles. Sardine et Gabriel finissent par rejoindre leur quai des brumes. De mon côté, je quitte l'église et me plaque contre un mur au soleil. Ce théâtre-là m'a propulsé sur la trajectoire de ma ligne de vie ; celle de ma main, ouverte par des artistes marins. Le lendemain, au bord de la mer d'Iroise, sur un banc vert, j'ai dansé sur « Afterlife » d'Arcade Fire. Pour graver à jamais dans le granit, ce théâtre de rock and rouleaux. Pascal Bély





© Xavier Cantat



© Xavier Cantat